

## LA SANTÉ EN SIXIÈME : LA SITUATION DE TROIS TERRITOIRES PICARDS

Cette plaquette présente les résultats de l'enquête Jeunes En Santé, Indicateurs et Suivi (JESAIS) qui s'est déroulée en juin 2006, dans trois territoires de Picardie (un dans chaque département) auprès des élèves de sixième. Cette enquête a été réalisée à la demande du rectorat d'Amiens et financée dans le cadre de l'appel à projet État-Assurance maladie. Quatre grands thèmes y sont développés : la corpulence, la consommation de tabac, l'expérimentation d'alcool et l'état bucco-dentaire.

L'obésité constitue un réel problème de santé publique. Elle représente un coût important pour la société tant au niveau humain qu'au niveau financier.

En effet, elle est à l'origine de nombreuses pathologies ayant de graves conséquences sur la santé et la qualité de vie des personnes. De plus, on observe depuis quelques années une augmentation de la prévalence de l'obésité, notamment chez les plus jeunes. Ce phénomène est d'autant plus inquiétant qu'il a été prouvé qu'un enfant obèse a plus de risque d'être obèse à l'âge adulte et ainsi d'avoir de graves problèmes de santé et de mourir prématurément. Depuis 1999, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère chargé de la Santé réalisent, en partenariat avec l'Institut de veille sanitaire, un cycle triennal d'enquêtes en milieu scolaire permettant ainsi d'obtenir des données nationales et régionales sur la santé des jeunes de grande section de maternelle, de CM2 et de troisième.

L'enquête Sant'Aisne, menée dans le cadre du programme Interreg III sur la santé, a permis de connaître les caractéristiques principales de la santé des jeunes de 11, 14 et 17 ans du département de l'Aisne en 1997 et 2004 et de leurs homologues du Hainaut en Belgique. D'après cette étude, à 11 ans, 22 % des Axonnais et 24 % des Axonnaises sont en surcharge pondérale (5 % d'obèses pour les deux sexes). De plus, ce phénomène a pris de l'ampleur entre 1997 et 2004 côté axonnais. En effet, la proportion de jeunes de cet âge en surcharge pondérale a augmenté de près de 50 %.

Les consommations de tabac et d'alcool sont des facteurs de risque majeurs à l'origine d'un grand nombre de pathologies comme certains cancers, les maladies cardiovasculaires... On estime ainsi que la consommation de tabac est responsable de 61 000 décès en 2000 en France (55 000 décès chez les hommes et 6 000 chez les femmes), soit plus d'un décès sur neuf. De même, le nombre de décès attribués à la consommation d'alcool se situe entre 35 000 et 45 000, soit 7 % à 8 % de l'ensemble des décès, en comptabilisant les décès directement liés à la consommation d'alcool et ceux dont une fraction est attribuable à l'alcool. Au niveau régional, on estime à 2 070 et 1 430 les nombres de décès annuels liés respectivement à la consommation de tabac et à l'alcool en Picardie.

La santé bucco-dentaire de la population est un enjeu important de santé publique. En effet, une dent cariée peut être soignée mais non guérie, d'où une accumulation de dents cariées, absentes ou obturées avec l'âge. De plus, l'état de la dentition est étroitement lié à l'âge et il y a classiquement une augmentation de la sévérité et de la prévalence avec le vieillissement. Toutefois, selon l'Union française pour la santé bucco-dentaire, les générations ayant connu le fluor sont moins touchées que leurs aînées par les dents cariées. On note cependant des taux encore importants de problèmes carieux. En 2000, 60 % des jeunes de 12 ans sont indemnes de caries et 7 % ont des scores supérieurs à 8 dents cariées, absentes ou obturées. De plus, d'après les résultats de l'enquête en milieu scolaire citée précédemment, 18 % des enfants de CM2 ont au moins une carie non soignée et 8 % au moins deux.

Cette plaquette, présentée à l'occasion des Automnales 2006 portant sur « La santé des jeunes en Picardie – regards croisés avec les expériences menées dans d'autres régions », est la première restitution du programme JESAIS. Elle est diffusée à tous les collèges de Picardie.

Dès maintenant, la seconde phase va commencer. Celle-ci s'intéressera aux enfants de cours préparatoire (CP) qui seront interrogés sur les trois mêmes territoires au cours du premier trimestre 2007 et aux adolescents de seconde qui devraient être enquêtés lors de la rentrée scolaire 2007-2008 avant de s'intéresser de nouveau aux collégiens de sixième. Mieux connaître dans la durée est bien l'objectif principal d'un programme qui intègre dans son intitulé le terme de «suivi».



JEUNES EN SANTÉ  
INDICATEURS ET SUIVI  
EN SIXIÈME

Corpulence	p. 2	Relation entre consommations tabagique et alcoolique	p. 6
... et facteurs associés	p. 3	Repères socio-démographiques	p. 6
Tabac	p. 4	État bucco-dentaire	p. 7
Alcool	p. 5	Points essentiels et méthodologie	p. 8

## Plus d'un jeune de sixième sur cinq est en surcharge pondérale

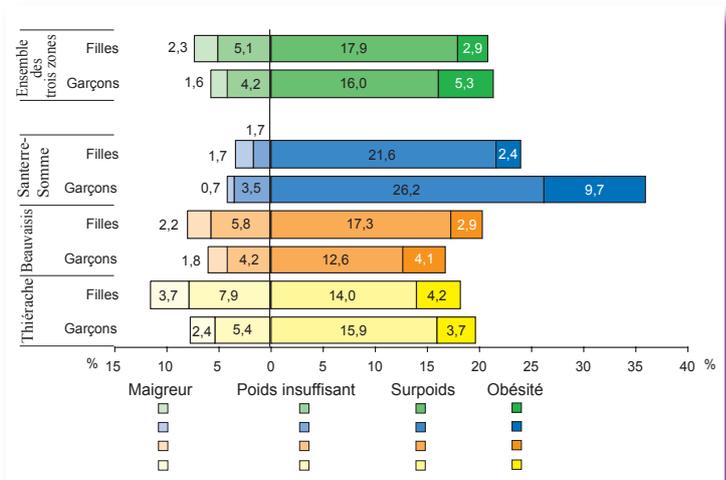
Sur l'ensemble des trois zones, 72,4 % des enfants ont un poids normal, pour 4,2 % d'obèses et 1,9 % d'enfants maigres. Au niveau des territoires, le Beauvaisis enregistre le taux le plus important de garçons qui ont un poids normal avec 77,3 % contre 72,6 % dans la Thiérache et 59,9 % dans le Santerre-Somme. En revanche, cet écart sur le territoire de la Somme avec les deux autres zones ne se retrouvent pas chez les filles. En effet, 72,6 % des filles du Santerre-Somme ont un poids normal suivi par le Beauvaisis (71,8 %) et la Thiérache (70,2 %).

Il est à noter que, chez les garçons, on observe davantage d'obésité et de surcharge pondérale dans le Santerre-Somme (9,7 % et 35,9 %) que dans les autres départements (Thiérache : 3,7 % et 19,6 % ; Beauvaisis : 4,1 % et 16,7 %), et ce de façon significative.

Pour les filles, aucune zone ne diffère significativement les unes des autres. Toutefois, il faut souligner que l'obésité est légèrement plus importante en Thiérache (4,2 %) et la surcharge pondérale dans le Santerre-Somme (24,0 %).

De même, la Thiérache enregistre un taux important de personnes maigres, 3,7 % de filles contre 1,7 % dans le Santerre-Somme et 2,2 % dans le Beauvaisis et 2,4 % de garçons contre 1,8 % dans le Beauvaisis et 0,7 % dans le Santerre-Somme.

## Répartition des élèves de sixième présentant un IMC\* en dehors de la corpulence normale selon le sexe



\* indice de masse corporelle

Source : OR2S - JESAIS

## IMC

À partir de l'indice de masse corporelle (IMC) calculé en rapportant le poids sur la taille au carré, des recommandations ont été mises en place par des collèges d'experts. Pour la population adulte, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) propose les seuils suivants :

- poids insuffisant : IMC inférieur à 18,5 kg/m<sup>2</sup>
- corpulence normale : IMC compris entre 18,5 kg/m<sup>2</sup> et 24,9 kg/m<sup>2</sup>
- surpoids : IMC compris entre 25,0 kg/m<sup>2</sup> et 29,9 kg/m<sup>2</sup>
- obésité : IMC supérieur ou égal à 30,0 kg/m<sup>2</sup>.

Pour les enfants, il est difficile de construire de telles normes puisque la corpulence varie avec la croissance. Ainsi, l'IOTF (International Obesity Task Force) a formulé des bornes au-delà desquelles l'enfant est considéré en surpoids ou obèse. Celles-ci varient selon l'âge jusqu'à 18 ans. Dans cette étude, deux normes ont été utilisées :

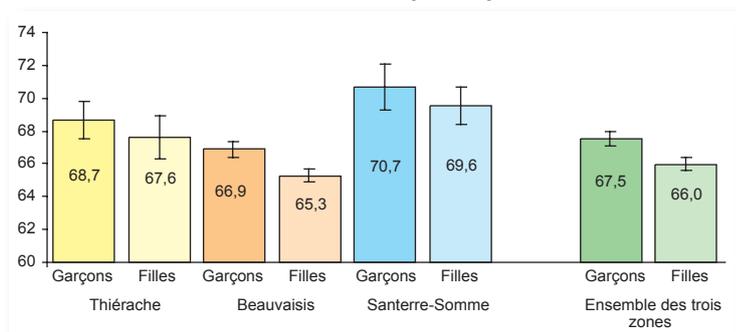
- celles établies par l'IOTF pour le surpoids et l'obésité,
- celles proposées par M-F Rolland-Cachera pour la maigreur et le poids insuffisant.

Les termes « surpoids » et « obésité » sont employés dans la stricte définition des valeurs de référence émises par l'IOTF. Les expressions « excès pondéral » ou « surcharge pondérale » utilisées dans l'analyse englobent le surpoids et l'obésité.

## Un tour de taille plus important pour les garçons

Selon les résultats de l'enquête, la moyenne du tour de taille chez les enfants scolarisés en sixième est significativement plus élevée dans le Santerre-Somme (70,1 cm) qu'en Thiérache (68,2 cm) et dans le Beauvaisis (66,1 cm). On note le même phénomène aussi bien pour les filles que pour les garçons. Dans le Santerre-Somme, le tour de taille moyen est de 70,7 cm pour les garçons et de 69,6 cm pour les filles. Dans la Thiérache, il est de 68,7 cm et de 67,6 cm. Dans le Beauvaisis, de 66,9 cm et 65,3 cm. De plus, les garçons ont en moyenne un tour de taille plus important que les filles, notamment dans le Beauvaisis et sur l'ensemble des trois zones où les différences sont significatives.

## Tour de taille\*\* moyen des élèves de sixième selon le sexe (en cm)



\*\* avec les intervalles de confiance associés au risque 5 %

Source : OR2S - JESAIS

## Tour de taille

En pleine progression épidémique de l'obésité, le dépistage et la prévention s'imposent à un stade très précoce. Le calcul de l'indice de masse corporelle (IMC) semble être un outil de choix par rapport aux simples courbes de taille et de poids, la mesure de cet indice chez les enfants permettant de détecter une obésité avec une avance de deux ans. Toutefois, bien qu'il ne permette pas de situer la corpulence de l'individu par rapport à une norme, le tour de taille reste un outil intéressant. En effet, il permet d'évaluer l'obésité centrale et est fortement corrélé au risque d'infarctus du myocarde chez l'adulte.



## LA SURCHARGE PONDÉRALE

La zone de l'établissement, l'âge, le type de famille, la consommation d'alcool et le statut de pension sont significativement liés à la surcharge pondérale des jeunes de sixième, ajusté sur chacun de ces paramètres et sur le sexe.

Les jeunes du Santerre-Somme sont plus nombreux à être en surcharge pondérale (30,2 %) que ceux de la Thiérache (19,0 %) et du Beauvaisis (18,4 %).

La surcharge pondérale devient plus fréquente avec l'âge. Ainsi les jeunes de 12 ans et plus sont 22,3 % à être en excès pondéral contre 17,2 % des moins de 12 ans. Le type de famille dans lequel vit l'enfant semble significativement lié à la surcharge pondérale. Toutefois, le seul élément qui ressort c'est que les enfants qui vivent à tour de rôle chez chacun de leurs parents sont plus nombreux à être en excès pondéral que ceux vivant avec leurs deux parents (29,1 % vs 20,2 %). Les jeunes ayant déjà bu de l'alcool sont plus souvent en surcharge que ceux n'en ayant jamais consommé (21,6 % vs 19,6 %). Enfin, le statut de pension joue également un rôle pour la surcharge pondérale. Ainsi, parmi les jeunes qui mangent à la cantine le midi, on compte 22,1 % d'enfants en surcharge pondérale alors qu'ils représentent 16,2 % des élèves externes.

## Facteurs associés à la surcharge pondérale chez les élèves de sixième

	OR ajusté	IC OR 95 %
<b>Zone de l'établissement ***</b>		
Thiérache	0,92	[0,70 ; 1,21]
Beauvaisis	1,00	
<i>Santerre-Somme</i>	1,78	[1,47 ; 2,15]
<b>Sexe</b>		
Garçons	1,04	[0,88 ; 1,22]
Filles	1,00	
<b>Age *</b>		
Moins de 12 ans	1,00	
<i>12 ans et plus</i>	1,21	[1,02 ; 1,44]
<b>Type de famille **</b>		
Deux parents	1,00	
Famille monoparentale	1,06	[0,81 ; 1,37]
Famille recomposée	0,80	[0,59 ; 1,08]
<i>Garde alternée</i>	1,99	[1,20 ; 3,27]
Autres membres de la famille	2,29	[0,90 ; 5,85]
Autre	0,32	[0,07 ; 1,38]
<b>Consommation d'alcool ***</b>		
Jamais consommé	1,00	
<i>Déjà consommé</i>	1,19	[1,01 ; 1,41]
<b>Statut de pension ***</b>		
Externe	1,00	
<i>Demi-pensionnaire</i>	1,60	[1,30 ; 1,96]

\* 0,01 < p ≤ 0,05 ; \*\* 0,001 < p ≤ 0,01 ; \*\*\* p ≤ 0,001

Les modalités en italique sont associées significativement à la surcharge pondérale  
Source : OR2S - JESAIS

## Facteurs associés à l'obésité chez les élèves de sixième

	OR ajusté	IC OR 95 %
<b>Zone de l'établissement *</b>		
Thiérache	1,12	[0,67 ; 1,87]
Beauvaisis	1,00	
<i>Santerre-Somme</i>	1,74	[1,19 ; 2,53]
<b>Sexe ***</b>		
Garçons	2,63	[1,84 ; 3,76]
Filles	1,00	
<b>Type de famille **</b>		
Deux parents	1,00	
Famille monoparentale	0,69	[0,39 ; 1,23]
<i>Famille recomposée</i>	0,09	[0,02 ; 0,45]
<b>Profession du père ***</b>		
Cadre, profession intellectuelle supérieure et profession intermédiaire	1,00	
<i>Agriculteur exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise</i>	3,71	[2,09 ; 6,59]
Employé	0,84	[0,38 ; 1,85]
Ouvrier	1,60	[0,97 ; 2,64]
<i>Ne travaille pas</i>	2,13	[1,17 ; 3,88]
<b>Statut de pension ***</b>		
Externe	1,00	
<i>Demi-pensionnaire</i>	2,55	[1,56 ; 4,18]

\* 0,01 < p ≤ 0,05 ; \*\* 0,001 < p ≤ 0,01 ; \*\*\* p ≤ 0,001

Les modalités en italique sont associées significativement à l'obésité

Source : OR2S - JESAIS

## L'OBÉSITÉ

La zone de l'établissement, le sexe, le type de famille, la profession du père et le statut de pension sont associés à l'obésité des jeunes de sixième, toutes choses étant égales par ailleurs.

La proportion de jeunes obèses est plus importante dans le Santerre-Somme où 6,4 % des enfants sont concernés par ce problème contre 4,0 % dans la Thiérache et 3,6 % dans le Beauvaisis. L'obésité touche particulièrement les garçons. En effet, 5,2 % d'entre eux sont obèses contre 3,1 % des filles.

Les enfants vivant dans une famille recomposée sont moins nombreux à être obèses (0,4 %) que ceux vivant avec leurs deux parents (5,0 %). Il est à noter qu'aucun enfant vivant en garde alternée, avec un autre membre de la famille que l'un des ces parents ou dans une famille de structure différente de celles citées n'est obèse.

La profession du père est fortement associée à l'obésité des jeunes de sixième. Par rapport aux enfants dont le père est cadre ou exerce une profession intermédiaire, les enfants d'agriculteurs exploitants, d'artisans, de commerçants ou de chefs d'entreprise sont plus nombreux à être confrontés à l'obésité (8,7 % vs 3,5 %). Avec une proportion de 4,6 % d'obèses, on note le même phénomène pour les enfants dont le père ne travaille pas (retraite, chômage...).

Comme pour la surcharge pondérale, manger à la cantine le midi est associé positivement à l'obésité. En effet, les demi-pensionnaires sont 4,8 % à être obèses alors que les externes sont 2,5 %.

## La régression logistique

Elle permet de créer un modèle (mathématique) liant une série de variables à une seule variable dépendante qualitative à deux modalités (ici, « en surcharge pondérale » / « pas en surcharge pondérale » et « obèse » / « non obèse »). Il est possible de mesurer l'influence de chaque variable du modèle sur la variable à expliquer, indépendamment des autres (ajustement). La force de l'influence de chaque variable du modèle est estimée par l'odds ratio (OR). Si l'odds ratio est supérieur à 1, cela signifie que le phénomène étudié est plus fréquent parmi les individus présentant la modalité associée à cet OR que parmi la modalité de référence, pour laquelle l'OR est égal à 1. Par exemple, les garçons sont plus nombreux que les filles à être obèses (OR=2,63). Pour chaque odds ratio ajusté, l'intervalle de confiance (IC) est signalé à 95 % : cela signifie que la probabilité que l'odds ratio ajusté soit dans l'intervalle indiqué est de 95 %. Si cet intervalle de confiance ne contient pas la valeur 1, on estime que la modalité est significativement liée à la variable à expliquer avec un risque de 95 %.



## Une grande majorité des élèves de sixième ne fume pas

La grande majorité (95,3 %) des collégiens de sixième ne fume pas. En analysant plus finement les résultats, on constate que c'est parmi les garçons du Beauvaisis que l'on enregistre le plus grand nombre de fumeurs (6,8 %) et que ce sont les filles du Santerre-Somme les moins consommatrices (2,6 %). Sauf dans la Thiérache où la différence par sexe n'est pas significative, les filles de sixième sont moins nombreuses que les garçons à consommer du tabac. Le comportement tabagique des jeunes est relativement comparable dans les trois zones d'enquête. Toutefois, il faut souligner que, bien que les filles du Santerre-Somme ne sont pas celles qui fument globalement le plus (occasionnellement ou régulièrement), elles sont significativement plus nombreuses à fumer régulièrement (2,6 % vs 0,5 %) que les Axonnaises ou les Isariennes.

## 10 ans : âge moyen de la première cigarette pour ceux qui fument

Sur l'ensemble des trois zones, on ne constate pas de différence sur l'âge moyen à la première cigarette entre les garçons et les filles. La seule différence est observée dans le Santerre-Somme. Ainsi, les garçons déclarent avoir fumé significativement plus précocement que les filles (9,8 ans vs 11,0 ans).

Les jeunes du Beauvaisis sont ceux qui commencent à fumer le plus tôt, que ce soit les garçons ou les filles. Dans le Santerre-Somme, les filles ont commencé plus tardivement à fumer avec une moyenne d'âge de la première cigarette de 11,0 ans contre 10,4 en Thiérache et 10,0 ans dans le Beauvaisis. Pour les garçons, les âges moyens varient de 9,7 ans dans le Beauvaisis à 10,6 ans dans la Thiérache.

## Trois cigarettes par jour en moyenne pour ceux qui ont fumé au cours du mois

Les jeunes qui déclarent avoir fumé au cours des 30 derniers jours ont consommé entre 1 et 6 cigarettes par jour. C'est dans le Santerre-Somme que les enfants déclarent fumer le plus de cigarettes avec une consommation moyenne de 5,2 cigarettes par jour ( $\pm 0,4$  cigarette) alors que dans le Beauvaisis, la moyenne est de 2,6 cigarettes par jour ( $\pm 1,8$  cigarette). La Thiérache se situe entre les deux avec une moyenne de 3,1 cigarettes par jour ( $\pm 4,0$  cigarettes).

On ne constate pas de différence significative entre la consommation moyenne quotidienne des garçons et des filles (2,8 cigarettes ( $\pm 2,6$  cigarettes) et 3,3 cigarettes ( $\pm 1,4$  cigarette)).

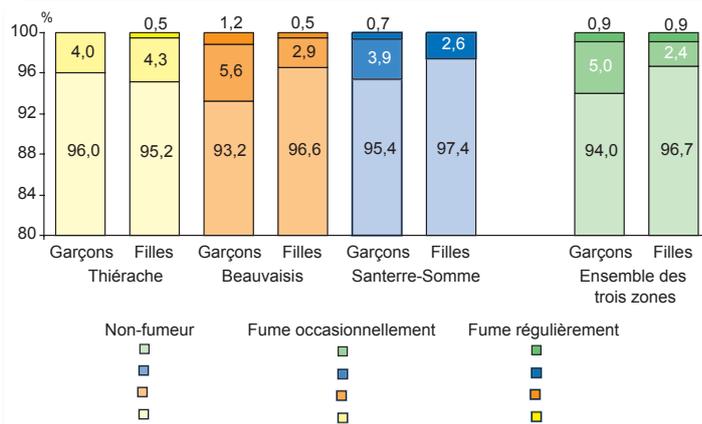
## Deux tiers des élèves de sixième gênés par la fumée

Environ deux tiers des collégiens enquêtés déclarent être gênés par la fumée avec des proportions allant de 61,9 % en Thiérache à 68,4 % dans le Beauvaisis. Parmi ceux-là, il y a approximativement le même pourcentage de garçons et de filles gênés par la fumée sauf en Thiérache où la proportion de garçons gênés est bien inférieure (57,2 %) à celle des filles (68,0 %).

## Une consommation des jeunes qui est liée à celle de leurs parents

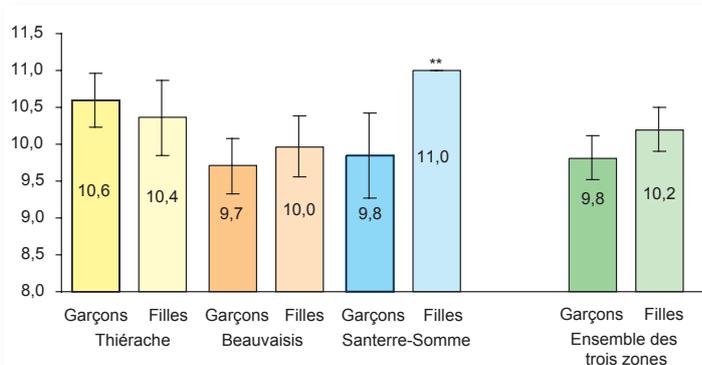
La consommation tabagique des enfants semble liée à celle de leurs parents. En effet, la proportion de non-fumeurs parmi les enfants dont aucun parent ne fume est de 98,0 % alors qu'elle est de 94,6 % chez les enfants dont un seul parent fume et de 91,3 % chez ceux dont les deux parents consomment du tabac. Ainsi, les enfants dont les parents sont non-fumeurs sont significativement plus nombreux que les autres à ne pas fumer. De plus, la part de jeunes fumeurs augmente de façon significative avec le nombre de parents consommant du tabac.

### Répartition des élèves de sixième en fonction de leur statut tabagique selon le sexe



Source : OR2S - JESAIS

### Âge moyen\* de la première cigarette des élèves de sixième selon le sexe (en années)

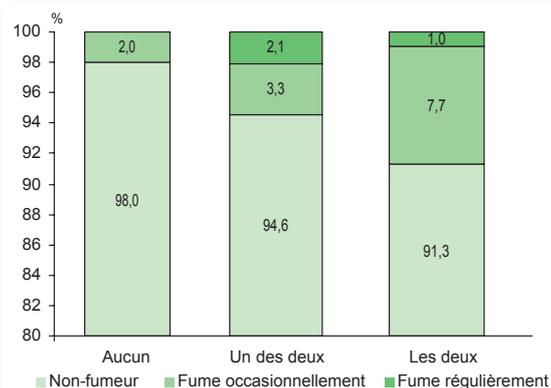


\* avec les intervalles de confiance associés au risque 5 %

\*\* toutes les filles qui fument ont déclaré avoir commencé à 11 ans

Source : OR2S - JESAIS

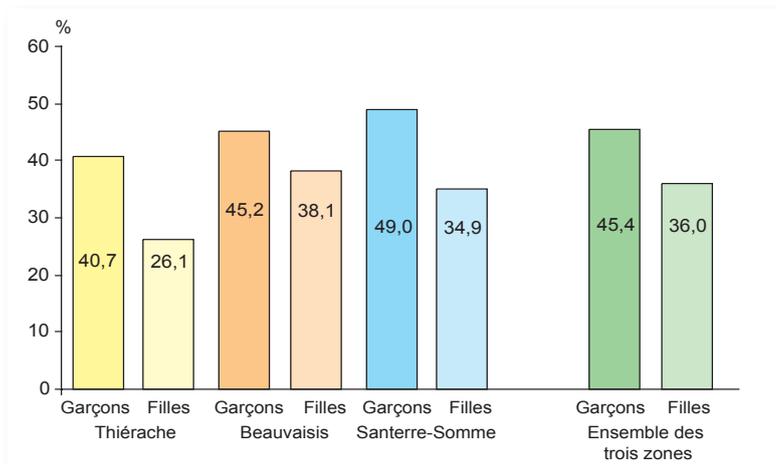
### Répartition des élèves de sixième selon leur statut tabagique et celui de leurs parents dans l'ensemble de l'échantillon



Source : OR2S - JESAIS



## Proportion d'élèves de sixième ayant déjà consommé des boissons alcoolisées selon le sexe

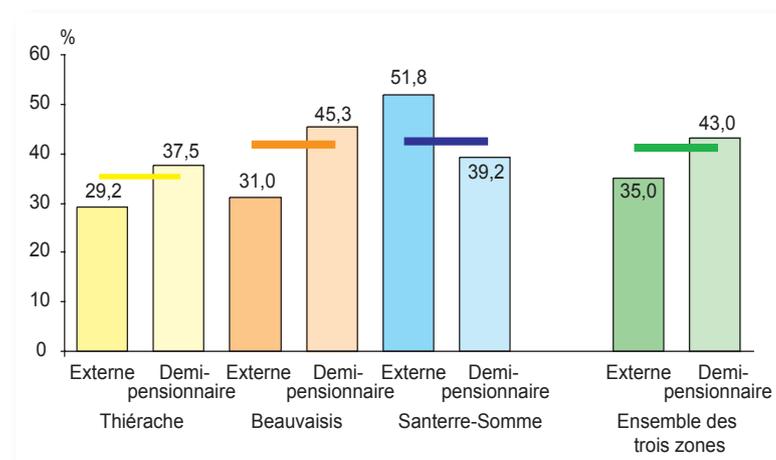


Source : OR2S - JESAIS

## Deux élèves de sixième sur cinq ont déjà bu de l'alcool

L'enquête a révélé des taux importants d'expérimentation d'alcool chez les élèves de sixième. En effet, deux enfants sur cinq (36,0 % de filles et 45,4 % de garçons) déclarent avoir déjà consommé des boissons alcoolisées. Dans l'ensemble des trois zones comme dans chacune d'entre-elles, les garçons sont toujours significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà bu de l'alcool. Par territoire, on ne constate pas de différence significative tant chez les garçons que chez les filles en ce qui concerne le pourcentage de jeunes ayant déjà bu des boissons alcoolisées. De même, la consommation d'alcool chez les filles varie selon le territoire, mais pas de façon significative. En effet, elle a tendance à être plus importante dans le Beauvaisis (38,1 %) que dans le Santerre-Somme (34,9 %) et dans la Thiérache (26,1 %).

## Proportion d'élèves de sixième ayant déjà consommé des boissons alcoolisées suivant qu'ils mangent ou non à la cantine



Source : OR2S - JESAIS

## Consommation d'alcool et manger à la cantine le midi : des différences sensibles d'une zone à l'autre

Manger à la cantine est un comportement qui semble lié à l'expérimentation d'alcool. En effet, dans l'ensemble des trois territoires, la proportion de jeunes ayant déjà bu de l'alcool est significativement plus importante chez les demi-pensionnaires (43,0 %) que chez ceux ne mangeant pas à la cantine le midi (35,0 %).

Toutefois, il est nécessaire de nuancer ces propos. En effet, du fait du plus grand nombre d'élèves interrogés dans le Beauvaisis, les résultats sur l'ensemble des territoires sont plus fortement liés aux comportements des Isariens. Ainsi, si la relation entre la consommation d'alcool et le fait de manger à la cantine le midi est significative dans le Beauvaisis, ce n'est le cas ni dans la Thiérache ni dans le Santerre-Somme où d'ailleurs le rapport est inversé.

## Les élèves de sixième ont bu majoritairement au sein de leur famille

La famille est l'environnement au sein duquel les enfants déclarent le plus consommer d'alcool. En effet, 86,5 % des enfants qui affirment avoir déjà consommé de l'alcool l'ont fait au sein de leur famille. Cette proportion varie selon la zone considérée. Elle est ainsi de 79,0 % en Thiérache, de 80,8 % dans le Santerre-Somme et atteint 88,9 % dans le Beauvaisis.

Boire de l'alcool avec ses copains est un phénomène beaucoup moins courant chez les jeunes de sixième. En effet, on note que 12,4 % des enfants ayant déjà bu de l'alcool consomment des boissons alcoolisées avec des copains. Ils sont les plus nombreux dans le Santerre-Somme (20,1 %) suivi par la Thiérache (15,9 %) et le Beauvaisis (9,3 %).

Les jeunes consomment principalement de l'alcool chez eux, allant dans le sens d'une consommation majoritairement avec les parents. Ainsi, ils sont 60,0 % à déclarer avoir déjà bu des boissons alcoolisées chez eux. Cette proportion varie peu d'un département à l'autre. En effet, 55,2 % des jeunes du Santerre-Somme déclarent avoir consommé de l'alcool chez eux, 58,8 % des Axonnais et 61,7 % des Isariens. Loin derrière la maison, le restaurant et le plein air sont les endroits les plus souvent cités par les enfants pour boire de l'alcool.

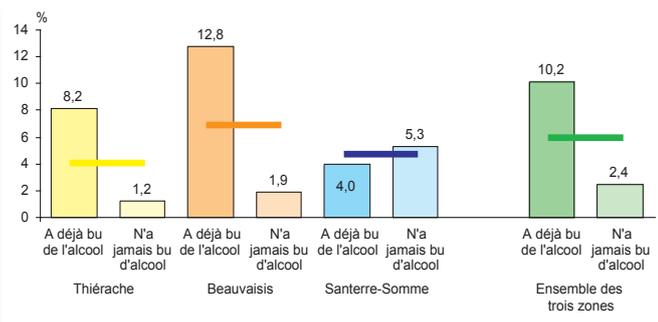


# Relation entre consommations tabagique et alcoolique

## Un lien entre consommations d'alcool et de tabac sauf chez les garçons du Santerre-Somme

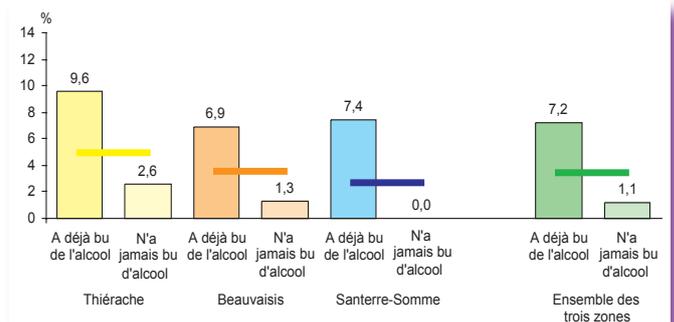
La consommation de tabac semble liée à l'expérimentation d'alcool. Les fumeurs sont plus nombreux parmi les jeunes ayant bu au moins une fois de l'alcool, quels que soient le sexe ou le territoire. Ainsi, sur l'ensemble des trois zones, alors que la proportion de fumeurs est de 2,4 % pour les garçons et de 1,1 % pour les filles qui n'ont jamais bu d'alcool, elle atteint respectivement 10,2 % et 7,2 % chez ceux ou celles ayant déjà consommé des boissons alcoolisées (différences significatives). Le phénomène est globalement identique dans chacune des trois zones d'enquête bien qu'il ne soit pas significatif pour les filles. Toutefois, le Santerre-Somme se démarque quelque peu des deux autres territoires. En effet, chez les garçons, la proportion de fumeurs est un peu plus importante parmi les jeunes n'ayant jamais bu d'alcool, mais cette différence n'est pas significative.

**Proportions de garçons de sixième fumeurs selon qu'ils aient ou non déjà bu de l'alcool**



Source : OR2S - JESAIS

**Proportions de filles de sixième fumeuses selon qu'elles aient ou non déjà bu de l'alcool**



Source : OR2S - JESAIS

## Repères socio-démographiques

### Santerre-Somme

Population totale : 85 991 habitants au 1/1/2004, soit 4,6 % de la population picarde  
Les enfants de 12 ans : 1 158 garçons et filles, soit 4,8 % de la population picarde de cet âge

#### Caractéristiques de l'échantillon

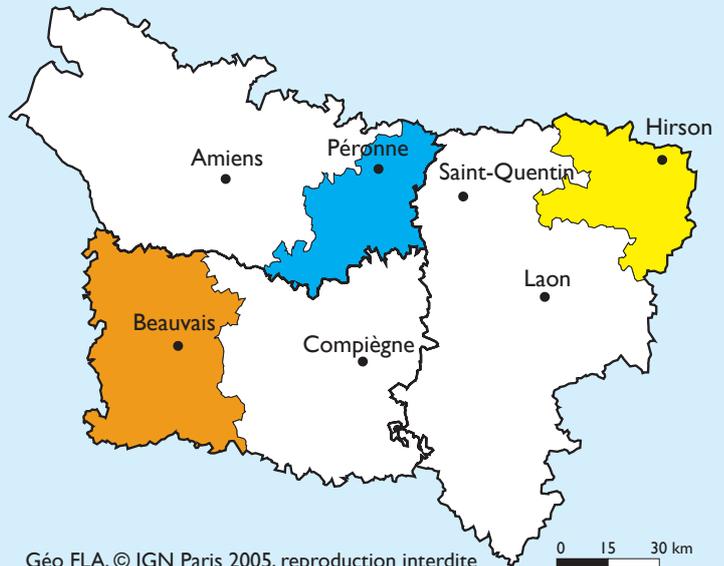
Sex-ratio : 122 garçons pour 100 filles  
Âge moyen : 12,1 ans (± 0,5 an)  
Structure familiale : 69,3 % des enfants vivent avec leurs deux parents ; 15,1 % dans une famille monoparentale ; 10,6 % dans une famille recomposée ; 5,0 % dans une autre composition familiale  
Statut de pension : 25,8 % d'externes ; 74,2 % de demi-pensionnaires  
Profession du père : 8,1 % d'enfants d'agriculteur exploitant, d'artisan, commerçant, chef d'entreprise ; 17,2 % d'enfants de cadre, profession intellectuelle supérieure, profession intermédiaire ; 11,3 % d'enfants d'employé ; 44,6 % d'enfants d'ouvrier ; 18,8 % d'enfants dont le père ne travaille pas (chômeurs, retraités...).

### Beauvaisis

Population totale : 252 859 habitants au 1/1/2004, soit 13,5 % de la population picarde  
Les enfants de 12 ans : 3 791 garçons et filles, soit 15,8 % de la population picarde de cet âge

#### Caractéristiques de l'échantillon

Sex-ratio : 104 garçons pour 100 filles  
Âge moyen : 12,1 ans (± 0,5 an)  
Structure familiale : 76,0 % des enfants vivent avec leurs deux parents ; 11,8 % dans une famille monoparentale ; 9,2 % dans une famille recomposée ; 3,0 % dans une autre composition familiale  
Statut de pension : 28,3 % d'externes ; 71,2 % de demi-pensionnaires ; 0,5 % d'internes  
Profession du père : 9,3 % d'enfants d'agriculteur exploitant, d'artisan, commerçant, chef d'entreprise ; 25,4 % d'enfants de cadre, profession intellectuelle supérieure, profession intermédiaire ; 13,5 % d'enfants d'employé ; 37,0 % d'enfants d'ouvrier ; 14,8 % d'enfants dont le père ne travaille pas (chômeurs, retraités...).



Géo FLA, © IGN Paris 2005, reproduction interdite

### Thiérache

Population totale : 58 009 habitants au 1/1/2004, soit 3,1 % de la population picarde  
Les enfants de 12 ans : 713 garçons et filles, soit 3,0 % de la population picarde de cet âge

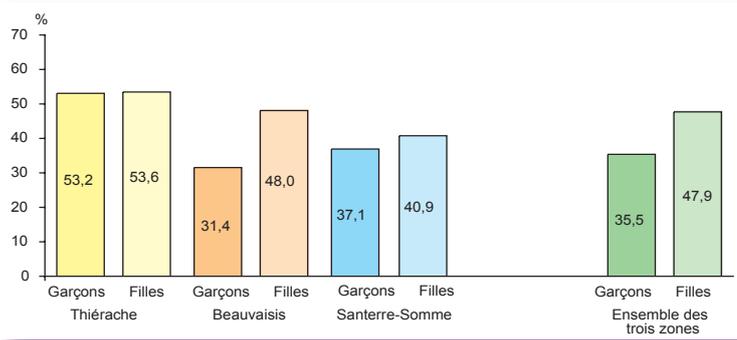
#### Caractéristiques de l'échantillon

Sex-ratio : 130 garçons pour 100 filles  
Âge moyen : 12,1 ans (± 0,5 an)  
Structure familiale : 74,0 % des enfants vivent avec leurs deux parents ; 12,7 % dans une famille monoparentale ; 9,8 % dans une famille recomposée ; 3,5 % dans une autre composition familiale  
Statut de pension : 27,3 % d'externes ; 71,1 % de demi-pensionnaires ; 1,6 % d'internes  
Profession du père : 12,9 % d'enfants d'agriculteur exploitant, d'artisan, commerçant, chef d'entreprise ; 12,5 % d'enfants de cadre, profession intellectuelle supérieure, profession intermédiaire ; 9,4 % d'enfants d'employé ; 50,9 % d'enfants d'ouvrier ; 14,3 % d'enfants dont le père ne travaille pas (chômeurs, retraités...).



# État bucco-dentaire

**Proportion des élèves de sixième ayant au moins une dent cariée, manquante ou obturée selon le sexe**

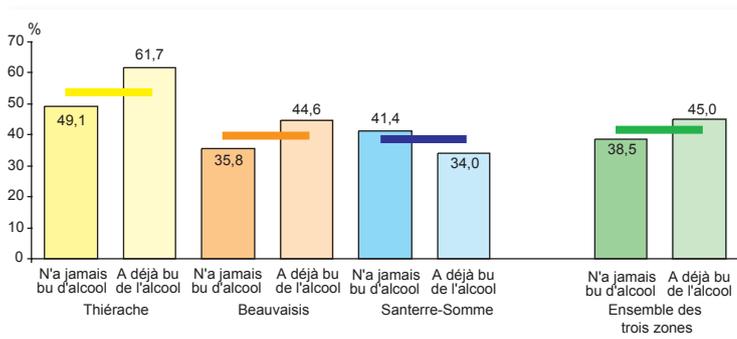


Source : OR2S - JESAIS

## Deux élèves de sixième sur cinq ont un problème à au moins une dent

Le nombre d'enfants avec au moins une dent à problème est relativement important dans l'ensemble des trois zones, un problème dentaire ayant été détecté chez 41,3 % des enfants. Il faut souligner que ce taux est bien supérieur en Thiérache (53,3 %) que dans le Beauvaisis (39,5 %) ou dans le Santerre-Somme (38,8 %), notamment chez les garçons pour lesquels la proportion de jeunes avec au moins une dent à problème diffère significativement selon le territoire. De plus, la Thiérache est la seule zone pour laquelle aucune distinction selon le sexe ne peut être faite. En effet, dans le Beauvaisis et le Santerre-Somme, ainsi que dans l'ensemble des trois zones, les filles sont toujours plus nombreuses à avoir au moins une dent malade. Ainsi, sur l'ensemble des trois zones, 47,9 % des filles ont un problème au moins à une dent contre 35,5 % des garçons.

**Proportion d'élèves de sixième ayant au moins une dent cariée, manquante ou obturée selon qu'ils aient déjà bu ou non de l'alcool**

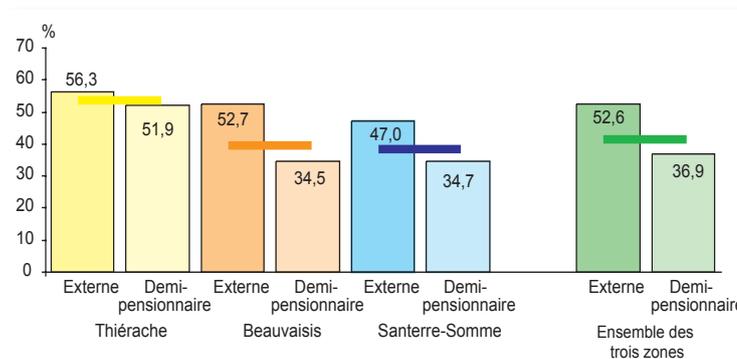


Source : OR2S - JESAIS

## Plus de problèmes dentaires chez les élèves ayant consommé de l'alcool

Sur l'ensemble de la population enquêtée, on ne constate pas de différence significative de l'état bucco-dentaire entre les jeunes ayant déjà bu de l'alcool et ceux n'en ayant jamais consommé (45,0 % vs 38,5 %). Dans la Thiérache et le Beauvaisis, la relation entre état bucco-dentaire et expérimentation d'alcool est significative. Ainsi, alors que 61,7 % des Axonnais et 44,6 % des Isariens ayant déjà bu de l'alcool ont au moins un problème dentaire, ces proportions sont de 49,1 % et 35,8 % parmi les jeunes n'en ayant jamais consommé. Le Santerre-Somme se démarque du Beauvaisis et de la Thiérache avec une proportion de jeunes ayant des problèmes dentaires supérieure parmi ceux n'ayant jamais bu d'alcool. Toutefois, il est important de souligner que, du fait du faible nombre de données recueillies dans ce territoire, la différence entre les jeunes ayant déjà bu de l'alcool et ceux n'en ayant jamais consommé n'est pas significative.

**Proportion d'élèves de sixième ayant au moins une dent cariée, manquante ou obturée selon qu'ils mangent ou non à la cantine le midi**



Source : OR2S - JESAIS

## Plus de problèmes dentaires parmi les externes que les demi-pensionnaires

Le fait de manger ou non à la cantine le midi semble lié à l'état bucco-dentaire des jeunes de sixième. En effet, les jeunes qui mangent à la cantine le midi sont beaucoup moins nombreux que les autres à avoir des problèmes de dents. Ainsi, dans l'ensemble des trois zones, 52,6 % des externes ont des problèmes de dents contre 36,9 % des demi-pensionnaires. Cette différence est aussi marquée dans le Beauvaisis : alors que les demi-pensionnaires sont 34,5 % à avoir un problème avec au moins une dent, les jeunes qui ne mangent pas à la cantine pour le repas de midi sont 52,7 %. Concernant la Thiérache et le Santerre-Somme, on ne constate pas de différence significative, même si les tendances vont dans le même sens (56,3 % et 47,0 % vs 51,9 % et 34,7 %).



## Points essentiels

### En Thiérache

La proportion des élèves de sixième en situation de sous-poids (poids insuffisant ou maigre) est la plus élevée avec 11,6 % des filles et 7,8 % des garçons concernés.

La santé bucco-dentaire des jeunes est plus inquiétante dans ce territoire. En effet, avec 53,3 % de jeunes ayant au moins une dent cariée, absente ou obturée, la Thiérache connaît la plus forte proportion d'enfants ayant des problèmes dentaires sans différence entre les garçons et les filles.

### En Beauvaisis

Les garçons du Beauvaisis sont ceux qui déclarent fumer le plus (6,8 %).

Les demi-pensionnaires sont plus nombreux que les externes à avoir déjà consommé de l'alcool (45,3 % vs 31,0 %).

Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à avoir un problème avec au moins une dent (48,0 % vs 31,4 %).

Les enfants qui mangent à la cantine le midi sont moins nombreux à avoir des problèmes à au moins une dent que les externes (34,5 % vs 52,7 %).

### En Santerre-Somme

Le Santerre-Somme se distingue par un tour de taille moyen plus important que la moyenne (70,7 cm pour les garçons et 69,8 cm pour les filles). De même, la proportion de jeunes en surcharge pondérale y est la plus importante avec 35,9 % des garçons et 24,0 % des filles en surpoids ou obèses.

Les filles sont un peu moins nombreuses à fumer que les garçons et commencent plus tardivement.

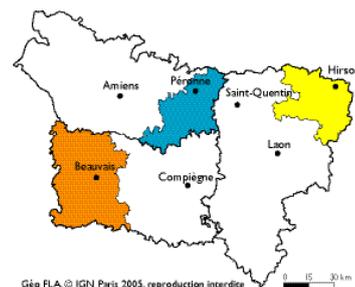
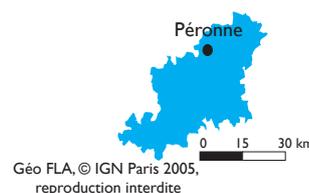
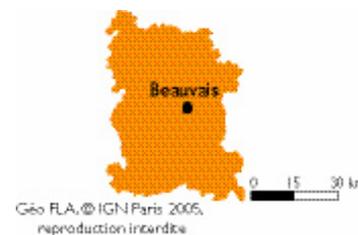
### Points communs aux trois territoires

Dans tous les territoires et quel que soit le sexe, au moins un jeune sur six est en situation de surcharge pondérale.

La consommation de tabac des enfants est fortement liée au statut tabagique de leurs deux parents : les enfants dont aucun parent ne fume sont plus nombreux à ne pas consommer de tabac. De plus, les enfants dont les deux parents sont fumeurs consomment plus souvent du tabac que ceux dont un seul parent est fumeur.

Les garçons sont plus nombreux à déclarer avoir déjà bu de l'alcool (45,6 %) que les filles (36,0 %).

La consommation tabagique est plus importante parmi les enfants qui ont bu de l'alcool au moins une fois (sauf pour les garçons du Santerre-Somme).



## Méthodologie

Cette plaquette présente les résultats de l'enquête intitulée *Jeunes En Santé, Indicateurs et Suivi (Jesais)* se rapportant aux élèves de sixième. L'enquête a pour objectif notamment de connaître en Picardie les mesures anthropométriques des élèves de cours préparatoire, sixième et seconde et les comportements vis-à-vis de l'alcool et du tabac des élèves des deux classes du secondaire. Pour mener ce travail de façon localisée, le rectorat d'Amiens et la DRASS de Picardie ont retenu trois zones appartenant chacune à un département différent de Picardie : la Thiérache pour l'Aisne, le Beauvaisis pour l'Oise et le Santerre-Somme pour la Somme.

En 2006, compte tenu du calendrier (passation de l'enquête début juin pour un questionnaire arrêté définitivement début mai), il a été décidé de réaliser la première enquête sur les seuls élèves de sixième. Sur chaque zone, à partir des données fournies par le rectorat (informations de rentrée scolaire), un choix de classes et d'élèves a été arrêté (seuls les collèges publics ont été concernés par cette enquête). Un taux de sondage différent a été effectué en fonction des zones : exhaustif sur les établissements et les classes en Thiérache, exhaustif sur les établissements et une classe sur deux dans le Santerre-Somme, un établissement sur deux et une classe sur deux dans le Beauvaisis. L'enquête 2006 a comporté deux modules : une visite médicale effectuée par une infirmière de santé scolaire qui a rempli un questionnaire (recto simple) et un auto-questionnaire (recto verso) rempli par l'élève, soit en classe, soit lors de la visite médicale. Un numéro commun sur les deux questionnaires a permis l'appariement par la suite. Au total, ce sont 979 élèves qui ont participé à au moins un élément de l'enquête (952 élèves ont rempli un questionnaire, 958 ont eu une visite médicale, 932 élèves ayant effectivement réalisé les deux modules).

Une pondération des élèves a été réalisée a posteriori ce qui fait que le nombre d'élèves sur lequel porte l'analyse est de 4 132 (527 en Thiérache, 2 721 dans le Beauvaisis et 884 dans le Santerre-Somme), soit le nombre cumulé des élèves de sixième tel que défini lors de la rentrée scolaire 2005-2006.

La participation a été excellente en Thiérache et dans le Beauvaisis avec un taux de réponse de plus de 60 %. Cette participation a été de même niveau dans trois établissements du Santerre-Somme mais nettement moins bonne dans quatre autres établissements avec à peine un quart des élèves ayant effectivement répondu. Il faut même signaler sur cette zone qu'un établissement a refusé de participer ce qui fait que le taux global de réponse est d'à peine 40 %.

Il faut souligner que l'ensemble des trois zones d'étude présenté dans les graphiques ne peut être interprété comme étant la région Picardie. Cet ensemble ne représente que l'agrégat de trois territoires distincts. Enfin, la mesure de l'état bucco-dentaire n'était pas facile pour les infirmières qui ont réalisé l'enquête, ce qui explique un taux de réponse plus faible pour cette partie, notamment dans le Santerre-Somme et nécessite une certaine prudence dans l'interprétation des résultats.

Ce document a été imprimé à 300 exemplaires en décembre 2006 par l'OR2S.

Il a été rédigé par Natacha Fouquet, Matthieu Lunel, Corinne Maincent, André Reiméring et Alain Trugeon et mis en page par Sylvie Bonin.

Il a été financé dans le cadre de l'appel à projet État-Assurance maladie.

Directeur de la publication : Dr Joseph Casile

### Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1  
Antenne de l'Aisne 116, rue Léon Nanquette F-02000 Laon

Tél : 33 3 22 82 77 24 Télécopie : 33 3 22 82 77 41  
Tél : 33 3 23 79 08 55 Télécopie : 33 3 23 79 08 55

E-mail : info@or2s.fr ; or2s@u-picardie.fr  
http://www.or2s.fr

